

nom propre, soit un nom de collectif, où on peut s'exprimer, sans avoir à tenir compte à qui que ce soit concernant l'emprunt de ce nom. L'idée, c'est de créer un personnage derrière lequel les gens vont pouvoir se retrouver. Il y a eu, par exemple, Luther Blissett, qui a beaucoup fonctionné en Italie, à Bologne, et en Angleterre. L'AAA c'était conçue un peu comme ça, il n'y avait pas de hiérarchie, tout se diffuse horizontalement, il n'y avait pas de verticalité dans le collectif. Alors que la NASA, c'est toujours une histoire de verticalité.

En ce qui concerne Luther Blissett, il y avait des tas de gens qui signaient Luther Blissett, avec des romans, des textes politiques, énormément de gens ont contribué à créer le personnage. Dans l'AAA, il y avait aussi Gérard Z. qui était aussi fantomatique : quand quelqu'un demandait, qui a créé l'AAA, on disait, c'était Gérard Z., et aux conférences, à la table il y avait toujours des pancartes Gérard Z., et les gens disaient, Gérard Z. n'a pas pu venir! Evangelisti a écrit des entretiens avec Gérard Z....

– Donc le statut du grand auteur, du mec qui peut parler en vertu de sa littérature, est accessible à tout le monde qui veut assumer ce nom. Tout le monde peut parler des faits et des dits des Astronautes Autonomes.

Ewen: Oui, tu adoptes une identité, c'est à toi de choisir si tu la veux ou pas. C'est fait pour se diffuser. Au départ, le projet était d'établir un réseau international en cinq années. Donc, ceux qui se sentaient impliqués informaient les autres en envoyant leur adresse. Il suffisait d'avoir une boîte postale. Après, c'était à toi de choisir si tu voulais être actif, si tu voulais écrire, ou organiser des choses, te mettre en relation, en réseau, pour designer ce que tu voulais faire.

– Designer une sorte de lune ou de base spatiale où d'autres peuvent débarquer momentanément?

Ewen: Métaphoriquement, ça peut être ça, oui.

– Et quelles étaient les premières occasions où les gens ont débarqué pour explorer l'accès à l'espace ?

Ewen: Le réseau a été créé en '95, et le premier grand rassemblement, c'était en '97 à Vienne. C'est là que des gens sont venus de partout en Europe pour une conférence intergalactique, avec des français, des anglais, des italiens, des autrichiens... Il y avait un festival, avec de la musique le soir, etc. Il s'est passé presque deux ans entre les débuts de l'AAA et cette conférence.

– Au début tout s'est passé par courrier, avec des échanges de lettres, des fanzines ?

Ewen: Oui, ça a démarré comme ça. peut-être certains avaient déjà le mail, mais pas beaucoup. A Vienne, c'était organisé par t0, public netbase. Il y avait un weekend complet, avec une conférence l'après-midi et le soir, en gros une techno-party. Et public netbase avait organisé des choses pendant la semaine – parce que c'est quand-même un centre multimédias – donc ils avaient organisé des choses avec des scolaires, ils ont fait construire l'intérieur d'une station orbitale par des enfants, avec que des matériaux de récupération, c'était un dôme fermé, ils avaient fait des costumes de cosmonautes avec des sacs poubelle, ils avaient récupéré des tas de tuyaux, d'écrans de moniteurs, des téléés... Vienne s'est imposée pour cette première rencontre intergalactique, car à Vienne il y avait déjà beaucoup de structures comme public netbase. La semaine d'avant, Critical Art Ensemble était là pour le projet "Flesh Machine". A cette époque là Vienne était bien en ébullition. Il y avait un public.

– Quelle sorte de personnes, quelles sortes de pratiques as-tu rencontré ?

Ewen: Conrad Becker, qui avait organisé cette rencontre à Vienne, a une analyse pointue des systèmes d'information, avec en arrière-plan une idée politique, il est très clairvoyant. Il s'intéresse aux systèmes au pluriel, internet, les systèmes satellitaires, les systèmes d'information des services secrets. Avec le projet "world-information.org" ils ont abordé tous les niveaux de l'information du monde. Je l'avais rencontré avant à Bologne au Link, un squatt aujourd'hui presque institutionnalisé. Il y avait une conférence le